

Des livres

Yann Calbérac

19 mars 2006

Géographie de l'Argentine. Approche régionale d'un espace latino-américain (Nicolas Bernard, Yvonne Bouchet, René-Paul Desse)

Nicolas Bernard, Yvonne Bouchet et René-Paul Desse, *Géographie de l'Argentine. Approche régionale d'un espace latino-américain*, Presses Universitaires de Rennes, 2005, 191 p.



Depuis Sébastien Velut (*L'Argentine, des provinces à la nation*, 2002), peu de géographes se sont intéressés à l'Argentine qui reste un pays largement méconnu. Notre connaissance de ce finistère du Cône Sud est limitée, occultée par des stéréotypes tenaces et très éloignés des réalités actuelles du pays. Ainsi, dans l'imaginaire collectif, l'Argentine se limite-t-elle à la *pampa*, la Patagonie ou la Terre de Feu, vastes espaces parcourus par le *gaucho*, figure archétypale du paysan argentin sur son cheval qui a construit ce *no man's land* comme un vaste ranch d'échelle planétaire. Cette méconnaissance est d'autant plus curieuse que l'Argentine est aussi le finistère de la culture européenne dont l'émigration a largement contribué au peuplement et à la mise en valeur du pays. L'Europe semble avoir oublié cette filiation ; le souvenir qu'elle a de l'Argentine se limite à une vision passéiste, largement fondée sur le folklore, sans s'apercevoir que sa culture est plus complexe.

Cette image passéiste a récemment changé. La crise économique dans laquelle s'enfonce le pays amorce un regain d'intérêt, mais pour souligner cette fois la fragilité de son économie et ses difficultés à moderniser son système. Cette approche par la crise et le déclin remplace dans les esprits celle du tango : l'Argentine n'a décidément pas bonne image...

Pourtant, la réalité argentine est beaucoup plus riche que ces raccourcis ; son apparente simplicité cache des réalités diverses et difficiles à saisir. L'immensité du territoire cache des inégalités spatiales profondes et des déséquilibres régionaux ; ainsi, la capitale fédérale, Buenos Aires, regroupe-t-elle le tiers de la population et l'axe Buenos-Aires/Rosario en rassemble la moitié ! La capitale concentre les activités économiques et structure l'ensemble du territoire, caractérisé par une importante macrocéphalie. Au-delà, l'Argentine se reconstruit : alors qu'elle a longtemps été considérée comme une périphérie du monde, à l'écart des grandes zones de décision et, de fait, du jeu géostratégique mondial, l'Argentine connaît aujourd'hui une forme de rattrapage et des recompositions de grande ampleur. Dans le

cadre du Mercosur et de la mondialisation, la géographie de l'Argentine évolue en même temps que les processus d'intégration régionale changent le visage du pays.

Nicolas Bernard, Yvonne Bouvet et René-Paul Desse, les auteurs de cet ouvrage rendent compte de ces changements en proposant *une* géographie possible de l'Argentine. L'ouvrage commence par explorer la composition de la population argentine ; c'est l'image du creuset qui s'impose ici pour expliquer la culture et la localisation actuelle de la population. Ce *melting pot* est à l'origine d'une culture spécifique, très influencée par l'Europe. Aujourd'hui, les deux traits majeurs qui caractérisent son évolution sont le ralentissement de la croissance démographique et son urbanisation. Dans une deuxième partie, l'ouvrage s'attache à décrire la formation et l'appropriation du territoire argentin. L'immensité du territoire est mise en parallèle avec la volonté des colons européens de fonder un « monde nouveau ». Les contraintes et la diversité des milieux sont aussi largement exposées.

Ces grands traits d'organisation doivent être complétés par des analyses plus fines : la troisième partie de l'ouvrage est consacrée à une étude régionale centrée sur le modèle centre-périphérie. Au cœur du pays, Buenos-Aires, la capitale qui concentre les hommes, les richesses et les activités. Et, dans les périphéries plus ou moins lointaines, les immenses prairies ou les régions frontalières du Chili qui sont des fronts pionniers miniers. Enfin, la dernière partie envisage la « fragilité de la maison Argentine » : la crise argentine est alors déclinée à toutes les échelles : celles du monde et de la mondialisation, du Mercosur (dont la construction apparaît comme une réponse à la crise), des différentes provinces qui composent le pays, et de l'aire métropolitaine de Buenos Aires. Derrière ce tableau un peu sombre, c'est la crise du système fédéral qui se dessine et dont l'avenir est inconnu ; hérité du XIXe siècle, il ne répond plus aux défis actuels que l'Argentine doit relever. En effet, cette crise argentine suggère que la structuration de l'espace n'est pas achevée ; de la construction de l'Etat et de l'intégration régionale, aussi bien à l'échelle du pays que du Mercosur, dépendra donc l'amélioration des structures politiques, économiques et sociales de l'Argentine

Cet ouvrage constitue une synthèse à jour qui manquait de l'Argentine actuelle ; il faut souligner l'abondance des documents et la qualité des cartes qui complètent les textes et enrichissent les analyses exposées.

Compte rendu : Yann Calbérac